

ROSCOFF

Ancienne trève du Minihy de Saint-Pol érigée en paroisse lors du Concordat.

EGLISE NOTRE-DAME DE CROAZ-BATZ (C.)

Fondée par les marchands du bourg en 1522, elle ne fut achevée qu'en 1545.

Elle comprend une nef de trois travées avec bas-côtés et chapelles en ailes au droit de la seconde, nef séparée par un arc diaphragme d'une seconde partie comprenant deux travées avec bas-côtés et un chœur terminé par un chevet plat.

Le porche occidental, voûté sur croisée d'ogives à liernes longitudinale et transversale, est encore entièrement gothique. A sa clef de voûte est un ange tenant un écu mi-parti France-Bretagne et sa porte principale est décorée d'une accolade avec choux frisés et est amortie d'un fleuron. Par contre, au-dessus du second cordon de la tour avec canons aux angles, l'édifice est entièrement classique. Le beffroi, très semblable à celui de Berven, comporte deux étages de cloches amortis par un dôme couronné de deux lanternons superposés et deux galeries. De chaque côté, les deux tourelles renfermant les escaliers d'accès sont également couronnées d'un dôme surmonté d'un lanternon.

Pas de porche méridional.

Du type à nef obscure, le vaisseau est lambrissé avec grandes arcades à pénétration directe dans les piliers cylindriques. Le lambris a ses entrants engoulés apparents et des sablières sculptées.

A l'extérieur, il y a lieu de signaler un petit clocheton (fin du XVI^e siècle) sur l'arc diaphragme, - un cadran solaire peint sur le pignon de la chapelle des Trois Vierges, avec l'inscription : " CRAIGNEZ LA DERNIERE. ", - et trois intéressantes caravelles sculptées, l'une sur le mur de la sacristie construite au chevet, la seconde au pignon de la chapelle sud et la troisième au-dessus du fleuron de l'arcade du porche (entre deux niches à accolades).

Mobilier

1. Autels : Maître-autel à retable du XVII^e siècle (C.) : tabernacle double avec petit baldaquin porté par quatre Vertus. Dans le retable à six colonnes torsées, tableau du Rosaire, dont la confrérie fut érigée en 1638. Dans les niches latérales, statues en bois peint de saint Pierre et saint Paul. Stalles encore en place.

Au nord, chapelle des Agonisants, bâtie en 1701 (millésime sur le pignon) : autel avec retable à quatre colonnes lisses (C.) ; tableau de l'Agonie du chrétien signé Villemoreau-Bourricquen. Dans les niches latérales, statues de saint Jérôme et de saint Jean apôtre, bois polychrome ; au-dessus de la corniche, buste du Père Eternel. A gauche de l'autel, statue de sainte Marguerite terrassant le dragon, bois polychrome, et tableau de la Vierge debout sur le croissant de lune, dite Notre Dame de Guadeloupe, toile.

Bas-côté nord, autel de saint Pierre avec retable à quatre colonnes torsées du XVII^e siècle (C.) : dans la niche centrale, statue de saint Pierre, bois polychrome ; au-dessous, Notre Seigneur remet les clés à saint Pierre, bas-relief polychrome ; de part et d'autre, statues de saint André et de saint Jacques Le Majeur, bois polychrome ; sur la corniche, dans un médaillon, saint Pierre et le coq. Devant d'autel en soie brodée, XVIII^e siècle (C.).

Bas-côté sud, autel de sainte Geneviève avec retable du XVII^e siècle (C.). Les colonnes encadrent trois niches garnies de leurs statues en bois polychrome : sainte Geneviève entre sainte Barbe et sainte Catherine d'Alexandrie, statues postérieures au retable. Sur la porte du tabernacle, petite Nativité en bas-relief. Sur la corniche cintrée, médaillon de sainte Marguerite terrassant le dragon.

Chapelle sud, construite en 1634, autel du Sacré-Coeur avec retable à deux colonnes torsées de la fin du XVII^e siècle. En 1963, le tableau de Notre Dame de Guadeloupe a été transporté dans la chapelle nord et remplacé par la monstration des albâtres : quatre bas-reliefs du XVI^e siècle (C.), oeuvre de l'atelier de Nottingham, représentent la Flagellation, la Crucifixion, l'Ascension et la Pentecôte. Trois autres, l'Annonciation, l'Adoration des mages et la Résurrection, ont été volés. Dans la niche du fronton, statue en albâtre de la Vierge à l'Enfant, de style Renaissance. Antependium en soie brodée du XVIII^e siècle (C.). Les trois statues qui ornaient avant 1963 le retable, saint Joseph, le Sacré-Coeur et une Vierge à l'Enfant, bois polychrome, sont conservées au presbytère.

2. Chaire à prêcher exécutée en 1711 par Jacques Lespaignol, maître sculpteur, sur le modèle de celle de Notre-Dame du Mur à Morlaix. Le corps est en chêne et les panneaux en châtaignier. Sur l'escalier, trois panneaux : " Conception de la Vierge ", Présentation de la Vierge au Temple, Annonciation. Sur la cuve, les quatre Evangélistes, et, sur le dossier, vaisseau toutes voiles déployées.

3. Fonts baptismaux : cuve octogonale posée sur une colonne cylindrique moulurée ; garniture intérieure en plomb de 1643 et cuve en étain d'origine anglaise (1635). Baldaquin porté par six colonnes galbées et surmonté d'un saint Michel sans dragon, oeuvre de Guillaume Lerrel et d'Alain Castel, de Landivisiau, 1690.

4. Statues - en bois polychrome, en plus de celles des retables : Vierge à l'Enfant dite Notre Dame de Croaz-Batz et Crucifix (nef) ; - en bois : autre Crucifix, XX^e siècle.

5. Orgue de Thomas Harrison, de Landerneau, 1649-1650 ; buffet d'Yves Richart (I.S.) ; tribune à trois faces ornées de sept bas-reliefs à personnages symboliques, par Jean Malgorn, 1649 (I.S.). L'orgue fut refait par Florentin Grimont, fin du XVIII^e siècle, puis par Claus, en 1888. Dernière restauration, Renaud, 1985.

6. Orfèvrerie : Croix processionnelle en argent, 1805 (C.). - Calice n° 1, argent en partie doré, poinçon de l'orfèvre Richard Daniel, XVII^e siècle (C.). - Calice n° 2, argent en partie doré, poinçon P.M. de l'orfèvre Pierre Marrec et inscription : " (MESS)IRE YVES LE GALLOV PRESTRE A NOSTRE DAME DE C(ROAZ BATZ) 1688. " (C.). - Calice n° 3, argent en partie vermeillé, du XVII^e siècle (C.). - Calice n° 4, argent, poinçon d'un orfèvre de Saint-Pol, seconde moitié du XVII^e siècle (C.). - Ciboire n° 1, argent en partie doré, 1658 (C.). - Ciboire n° 2, argent en partie doré, poinçon de l'orfèvre parisien Pierre Le Doux, vers 1663 (C.). - Croix reliquaire de la Vraie Croix, ébène et argent, début du XIX^e siècle (C.). - Statuette en argent de la Vierge à l'Enfant, poinçon de l'orfèvre parisien Adrien Davaux, 1686-1687 (C.). - Chapelet dit de Marie Stuart, ambre et argent, XVI^e siècle (C.). - Plat de quête n° 1, poinçon D.L.V. de l'orfèvre Denis Lavoye, vers 1740. - Plat de quête n° 2, poinçon de l'orfèvre Thomas Maillard, vers 1687.

7. Autre mobilier : Aigle-lutrin, bois sculpté du XVIII^e siècle (C.). - Bannière ancienne de Notre Dame entourée d'anges, sainte Barbe au revers. - Cloche de 1642 portant l'inscription : " FRANCOIS. HELARY. Sr. DVPRE. ET. IAN. MARZIN. Sr. DE. LAVNAY. PROCVREVR. DE. CETTE. CHAPELLE. MONT. FAICT. FAIRE. "

OSSUAIRES (C.)

- Le premier, de plan rectangulaire, est situé à l'angle sud-ouest de l'enclos. Façade à six arcatures. Transformé en chapelle sous le vocable de Sainte-Brigitte, il date du XVI^e siècle.

- Le second, du début du XVII^e siècle, est à l'angle nord-ouest de l'enclos. Transformé, lui aussi, en chapelle, en 1910. C'est un monument de plan rectangulaire unique en son genre. Il est complètement ajouré sur sa façade et sur le pignon sud de deux étages de baies, celles du haut en plein cintre. Il ne comportait, avant son aménagement en chapelle, aucune porte ainsi que les anciens " karneliou ".
L'enclos de l'église est classé.

CHAPELLE SAINTE-BARBE

Petit édifice de plan rectangulaire édifié en 1619 " pour supplier la Divine Bonté de conserver par l'intercession de sainte Barbe le peuple du Minihy de Saint-Pol et celui de toute la chrétienté des invasions des pirates et d'autres ennemis de l'Eglise ". Le clocheton vient de la chapelle Saint-Sébastien.

Mobilier

Statue de sainte Barbe.

Deux tableaux : Le Martyre de sainte Barbe ; - le Supplice de saint Sébastien, toile provenant de la chapelle Saint-Sébastien.

CHAPELLE SAINT-NICOLAS

C'est la chapelle de l'hôpital fondé à Roscoff le 24 décembre 1574. La chapelle remonte à 1598 mais elle a été remaniée au XVIII^e siècle. Elle est, elle aussi, décorée d'un navire au-dessus de la porte.

Mobilier

A l'autel, deux médaillons peints : à gauche, le Rosaire, et, à droite, le Martyre de saint Cadou, avec l'inscription : " St CADOU PRIEZ POUR NOUS. "

Statues anciennes : saint Nicolas, sainte Catherine d'Alexandrie, saint Yves, saint Jacques Le Majeur.

AUTRES CHAPELLES

- Chapelle Notre-Dame de Bonne Nouvelle, près du manoir de Kerestat, entre Saint-Pol et Roscoff. Mentionnée par le père Cyrille Le Pennec. Statue de la Vierge Mère, volée en 1972.
- Chapelle du Sanatorium. Edifice dû aux plans de l'architecte Lionel Heuzé.
- Chapelle du couvent des Capucins. Edifice construit sur les plans de l'architecte L. Heuzé.

CHAPELLES DETRUITES

- Chapelle Saint-Roch et Saint-Sébastien, au bord de la mer. Détruite au XIX^e siècle. Elle avait été fondée en 1600 pour le service des pestiférés que l'on inhumait dans le cimetière adjacent.
- Chapelle Sainte-Anne, fondée par Loïs Roiniant, mentionnée en 1667.
- Chapelle Saint-Strignon. Edifice de plan rectangulaire ayant complètement disparu en 1932 lors de l'aménagement du port. Elle était dite aussi Saint-Ninian, et, suivant la tradition, aurait été fondée par Marie Stuart en souvenir de son arrivée en France. Bourde de La Rogerie a produit deux actes mentionnant une assemblée du chapitre de Saint-Pol tenue en la chapelle de M. Saint Strignon au bourg de Roscoff, actes datés du 21 janvier 1538, donc antérieurs à la naissance de la reine (8 décembre 1542).

BIBL. - H. Pérennès : Roscoff, perle du Léon (Langonnet, 1938). - G. Taburet : Roscoff (Châteaulin, 1957). - J. Feutren : articles du Bulletin paroissial sur l'orgue (1968) et la construction de l'église (1972). - J.-Cl. Guéret : L'orgue de Roscoff, de 1609 à 1984 (B.S.A.F., 1983).